

09.03-27.04

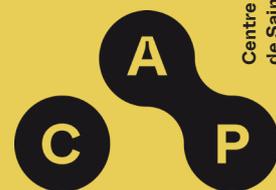
2024

Relâcher la paupière



Dossier de presse

**Jules Berthonnet, Agathe Berthou,
Mélodie Charrier, Fanette Lambey,
Ugo Sébastião**



Centre d'art
de Saint-Fons

CAP • ↓ Espace Léon Blum, rue de la Rochette, Saint-Fons
Ouvert du mardi au vendredi 12h – 18h et samedi 14h – 18h
Entrée libre • lecap-saintfons.com  


PREFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

 La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

 Saint-Fons

Association Française
de développement
des centres
d'art contemporain
 DCA

 ufcv

 AC//RA

 a{dra

Égalité
Territoires

Communiqué de presse

Exposition

09.03.2024 —
27.04.2024

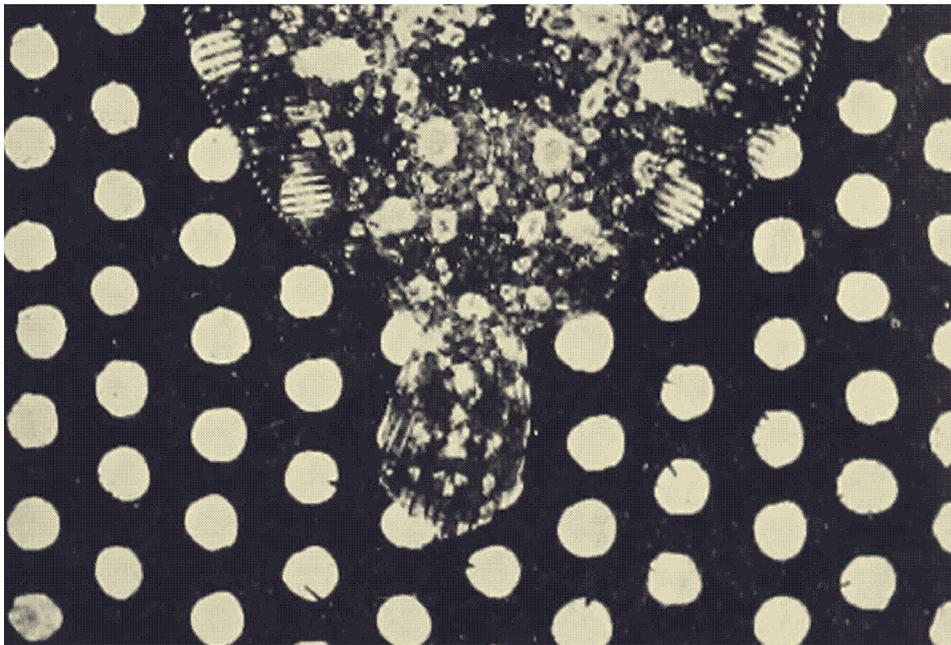
Avant-première

→ Vendredi 8 mars
de 14h à 16h
accueil et visite
de presse
en présence
des artistes

Vernissage

→ Samedi 9 mars
de 16h à 20h
ouverture de
l'exposition,
rencontre avec les
artistes et
apéritif festif

PILOT# est un dispositif né de la collaboration du CAP • Centre d'art de Saint-Fons avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) pour accompagner un groupe d'artistes récemment diplômés de l'école. Depuis cette année, le centre d'art développe ce programme et met à disposition ses compétences curatoriales et techniques pour accompagner les jeunes artistes. Il leur offre un contexte de recherche, de production et de diffusion de leur travail, les confrontant à la scène artistique actuelle ainsi qu'à ses acteur·ices.



Expérience de camouflage de sole. *Journal of Experimental Zoology*, Vol. 10, n°4, Francis Bertody Sumner, 1911.

Relâcher la paupière

**Jules Berthonnet, Agathe Berthou,
Mélodie Charrier, Fanette Lambey, Ugo Sébastião**
avec la participation de Margot Garlenc et Chloé Liberman
sur l'invitation de Fanette Lambey

Pour la deuxième édition du dispositif biennale PILOT#, le Centre d'art vous invite à l'exposition collective *Relâcher la paupière*.

Relâcher la paupière est une exposition réunissant cinq artistes récemment diplômé·es de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon).

Relâcher la paupière est une invitation à venir découvrir, au travers d'œuvres nouvellement produites, cinq pratiques émergentes qui témoignent des préoccupations de la scène artistique actuelle.

Relâcher la paupière interroge les manières de cohabiter, de déjouer le sens et les archives, d'altérer la réalité.

Relâcher la paupière est un exercice, une marche à suivre.

Répéter si nécessaire.

Commissariat: Alessandra Prandin

PILOT# a reçu le soutien du dispositif d'insertion professionnelle et accompagnement de la création émergente de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.



PILOT# a reçu le soutien de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon).

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

L'exposition 1/2

Relâcher la paupière est une invitation pour les visiteur·euses ; un exercice pour préparer le regard, pour mieux voir ou simplement, pour s'orienter dans l'exposition qui réunit les œuvres de cinq jeunes artistes récemment diplômé·e·s de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon).

L'exposition réunit leurs œuvres qui ont été spécialement conçues et produites pour ce projet. C'est un travail de longue haleine – à la fois individuel et collectif – qui a débuté à l'automne 2023 et qui se concrétise avec *Relâcher la paupière*.

Ce sont cinq mondes qui coexistent dans l'espace du Centre d'art et qui l'habitent pour la durée de l'exposition. Cinq manières de poser le regard sur notre époque, d'en relever les interrogations, d'en traduire - ou d'en trahir - les formes et les codes.

Sans se vouloir une exposition thématique et sans forcer un dénominateur commun, la notion d'altération, de parasitage ou le détournement ont été les concepts récurrents qui ont habités nos discussions et qui tissent en filigrane la partition du projet.

Le détournement ou mieux, l'altération (de l'espace) se matérialise dans la structure qui définit la circulation dans la salle d'exposition; une proposition de Margot Garlenc et Fanette Lambey - et dont le statut oscille avec ambiguïté entre sculpture et scénographie. Des œuvres y sont accrochées ou habitent ses surfaces.

La forme de la structure – ici traduite en volume – s'inspire des schémas de figures utilisés dans le dressage des chevaux*. Dans ces schémas, la question de la contrainte – de dompter (le regard) – mais aussi du « faire tenir droit, disposer comme il faut » est centrale et reflète à la fois l'exercice de l'exposition collective, tout en marquant l'idée d'obligation de suivre un parcours imposé.

Chez Jules Berthonnet, le détournement passe par l'appropriation d'images d'Épinal, ou des icônes du folklore ou de la culture populaire (un moine, le biscuit petit LU...) qu'il mélange volontier - et fait court-circuiter - avec les codes de l'histoire de l'art. Passionné du trivial, des « formes sans valeur », il mélange les techniques et les registres.

Dans une carte-postale surdimensionnée, la figure d'un moine, extrait de tout contexte religieux, s'érige ambassadeur de bonhomie sur fond de vue sur la vallée de la chimie. Un minibar se cache dans une sculpture en papier mâché mimant les formes des sculptures «de rond-point». Attention en vous approchant ; vous serez filmé·es par une caméra de surveillance.

Il y a un sentiment d'étrange familiarité avec les images ou les formes de Jules Berthonnet car elles surgissent d'un imaginaire visuel collectif.

L'altération de l'espace à travers des gestes qui le modifient (discrètement), qui laissent des traces (des indices) ou qui en font apparaître failles et imperfections, est au centre de la pratique d'Agathe Berthou. Elle intervient directement sur les murs existants ou fictifs de l'espace d'exposition, parfois sur les œuvres. Son geste convoque la peinture pour laquelle elle utilise une palette de couleurs pastels, souvent mélangées aux enduits de construction. Sommes-nous devant le début d'une œuvre ou d'une structure inachevée ?

*le dressage est une discipline d'équitation qui s'apparente à une mise en scène du couple cavalier·e/cheval.

L'exposition 2/2

Agathe Berthou joue des matières et les mets en relation. La matière organique d'une laine teintée forme des bosses ou des cavités et s'incruste ou sort d'un mur approximatif. Les teintes s'inspirent de la théorie des humeurs – noir/bile noire, rouge/sang, jaune/bile jaune – et nous ramènent à une corporalité qu'elle voudrait étendre au-delà de la forme, jusqu'aux murs, aux cimaises.

Pour les sculptures de Mélodie Charrier, le point de départ est souvent une série d'images repérées dans le web, illustrant des paysages ou une nature incontaminée. Pour *Relâcher la paupière*, les images ont été déformées, découpées, réagencées, altérées jusqu'à abolir toute véridicité de l'image de départ. À travers ses intuitions formelles, Mélodie Charrier déconstruit et recompose; elle se sert des images comme de la matière à sculpter qu'elle traduit en volume mais dans sa sculpture, ne restent que des vestiges de l'image – emprisonnés à l'aide de couches de résine et parfois d'autres matières, comme le plâtre ou le carton. Le jeu de transparences et le mélange de matériaux est récurrent dans son travail, tout comme les couleurs vives qui nous plongent dans un nouveau paysage en technicolor, où naturel et artificiel s'affrontent.

Des citations de textes, des flèches ou des références aux oiseaux sont disséminées dans l'exposition et nous ramènent au travail de Fanette Lambey. L'oiseau est le *leitmotiv* de sa proposition pour l'exposition car, sorti de son contexte zoologique, il a été utilisé comme symbole d'émancipation et liberté par les groupes militant LGBT des années 70.

L'artiste puise dans les archives iconographiques et textuelles des revues militantes et s'intéresse au caractère polysémique de certains signes, mots et images et au contexte dans lequel ils sont diffusés. Il s'agit dans sa pratique de détourner les archives, les codes de la communication (un slogan, une icône) et d'opérer une forme de piratage qui passe par le plagiat, la décontextualisation ou la traduction. Ces glissements permettent d'interroger cette matière et de la relire après « avoir extrait un corps étranger des yeux », slogan présent dans l'exposition qui devient ici métaphore (ou invitation) à revoir ou relire l'histoire avec des yeux nouveaux.

Le jeu de la décontextualisation se retrouve aussi dans l'œuvre picturale de Ugo Sebastião. Ses œuvres sont nourries par une source précise – celle des figures du baroque. Parfois prélevées directement dans le grand réservoir de l'iconographie baroque, parfois produites « à la manière de » par l'IA; les sources convoquées par Ugo Sebastião ne sont jamais innocentes, les images non plus. Ces figures, autrefois images didactiques ou exemplaires, deviennent chez Ugo Sebastião des simples supports - certes chargées de références culturelles - ou culturelles - mais banalisées à un rôle de surface prête à recevoir les interventions picturales de l'artiste.

L'artiste intervient sur ses tableaux avec des épaisses couches picturales ou bien les recouvrant de couches luisantes, comme des filtres-photo pour retrouver l'éclat des images-écran, ou encore, en réparant les creux et les imperfections du bois du tableau avec des coulées de plomb.

Il y a une forme de sacrifice de l'image chez l'artiste au profit du geste qui déforme et répare, soustrait et ajoute, interroge et corrige.

Tous ces univers coexistent dans *Relâcher la paupière*.

Commissariat : Alessandra Prandin

Les artistes

Jules Berthonnet

Agathe Berthou

Mélo die Charrier

Fanette Lambey

avec la participation de Margot Garlenc et Chloé Liberman

Ugo Sébastião



1.



2.



3.



4.



5.

1. Jules Berthonnet, *Sans titre* (détail), 35×25cm, 2023.
2. Agathe Berthou, *Sans titre* (cheminée), peinture à l'huile sur toile, 120×30×30cm, 2023.
3. Mélo die Charrier, *Lame*, impressions numériques, papier, scotch, acrylique, cire, 2×6.2×23cm, 2020.
4. Fanette Lambey, *Pattes de Colibris Sappho*, plaques offset sablées, 15×40cm, 2023.
5. Ugo Sébastião, *Dolens*, peinture à l'huile, gesso, poudre de verre, vernis damar sur chêne massif, cadre métal, 44×35×8cm, 2023.

Jules Berthonnet

Jules Berthonnet

Né en 1995 à Limoges, France

Vit et travaille à Lyon

Étudiant à l'école des Beaux-Arts de Bourges pour son DNA, il rejoint l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon (Ensba Lyon). Il ressort diplômé de la section Art en 2023. Il occupe aujourd'hui un des ateliers du CAP • Centre d'art.

« "(...) *il n'y a pas de mauvais peintre, il n'y a que de mauvais pinceaux*" radotait Giotto. Fort de cette citation, je me suis employé à dessiner dans mes tableaux avec des briquets, des tournevis, rehausser un regard avec une crotte de nez. Mes moments sans produire sont des voyages plus ou moins exotiques, l'occasion d'apprendre des lieux et des comportements nouveaux, que je rapporte et traduis dans mes recherches formelles. Le sommet de ma bibliothèque est occupé par un mélange de micro éditions, de livres de coloriages et d'anciens albums panini. Un peu daltonien, j'espère y voir clair dans le labyrinthe du spectre lumineux, éviter les raisonnements et solutions binaires, savoir qui se cache derrière le masque pour mieux dessiner son visage, imaginer le votre éclairé par l'écran. » - Jules Berthonnet.

Instagram : [@jules_berthonnet](https://www.instagram.com/jules_berthonnet)

Expositions et résidences

2024

Relâcher la paupière, CAP • Centre d'art de Saint Fons, France, (exposition collective).

2023

The Floor is not art, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon (exposition personnelle).

Bien à vous, Hôtel Pasteur, Rennes (exposition collective).

Aout, Factatory, Lyon (résidence).

2022

2024, Galerie Garage, Lyon.

2020

Le saloon des refusés, Subaru, Montreuil (exposition personnelle).

6mer, Voiture 14, Marseille (exposition collective).

Osaka 70, Galerie P38, Paris (exposition collective).

Mars, Le Wonder Zénith, Paris (résidence).

2019

Quand le feu est dans le vieux bois, Galerie P38, Paris (exposition personnelle).

Périphérie, 323 Canal Street, New York (exposition collective).

Printed matter's NY Art book fair, MOma PS1, New York (exposition collective).

Formation

2023

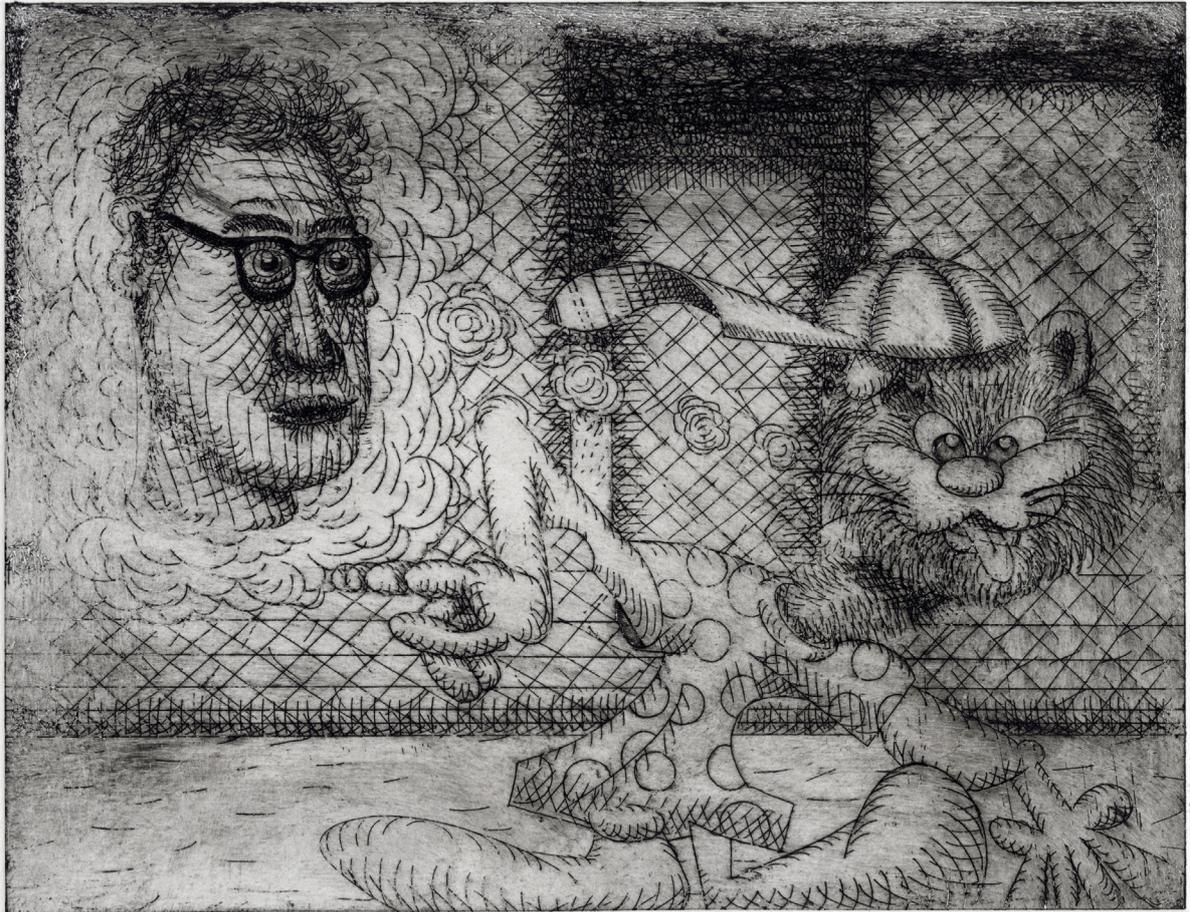
DNSEP - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, ENSBA - École nationale supérieure des Beaux arts de Lyon, Lyon.

2019

DNA - Diplôme National d'Art, École des Beaux-Arts de Bourges.



Jules Berthonnet, *The Floor is not art*, installation dans le hall d'exposition de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, 2023.
Photo Jules Berthonnet. Courtesy de l'artiste.



Jules Berthonnet, *Tarzan in the sky with diamonds*, gravure, 2023.

Photo Jules Berthonnet. Courtesy de l'artiste.

Agathe Berthou

Agathe Berthou

Né en 1996 à La Garenne-Colombes, France

Vit et travaille à Lyon

Agathe Berthou est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette en 2018. À la suite de ce diplôme, elle intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) dont elle est diplômée en 2023. Agathe Berthou reçoit le Prix Linossier 2023. Elle occupe aujourd'hui un des ateliers du CAP • Centre d'art.

Agathe Berthou investit les champs de l'installation et de la peinture. S'imprégnant de toute forme d'imperfection, elle cherche à poser un regard singulier sur nos affaissements intimes, notre condition chancelante.

Elle investit les espaces ou les architectures, parfois elle en prolonge ou en altère les éléments existants. Elle dissémine des traces, camoufle ou parasite les espaces qu'elle modifie à travers des gestes discrets. Textures et matières cohabitent ou s'opposent, dans une tentative de rendre un corps à l'architecture.

Instagram : [@agathe_berthou](https://www.instagram.com/agathe_berthou)

Expositions et prix

2024

Relâcher la paupière, CAP •
Centre d'art de Saint Fons, France,
(exposition collective).

2023

Casabella, avec le 19 Crac
Montbéliard, projet hors les murs
à la Cantine d'art contemporain,
Belfort (exposition collective).

Prix Linossier, Fondation Renaud,
Lyon (exposition collective).

Lauréate du Prix Linossier,
Fondation Renaud, Lyon (prix).

40x40, monopôle, Lyon (exposition
collective).

Formation

2023

DNSEP - Diplôme National Supérieur
d'Expression Plastique, ENSBA -
Ecole national supérieure des Beaux
arts de Lyon, Lyon.

2018

Licence d'Architecture à L'ENSA,
Paris La Villette

2015

Année préparatoire (CIE) à l'École
Camondo, Paris.



Agathe Berthou, *Les Nuisibles*, vue d'installation, plaques de placo, trace de peinture, laine feutrée et acrylique sur carton, 2023.
Photo Alexandre Caretti. Courtesy de l'artiste.



Agathe Berthou, *La moindre résistance*, vue d'installation (détail), céramiques et fresque acrylique, 2023.

Photo Alexandre Caretti. Courtesy de l'artiste.

Mélodie Charrier

Mélodie Charrier

Née en 1995 à Paris

Vit et travaille à Paris

Après une formation en design graphique, Mélodie Charrier intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) dont elle est diplômée en 2023.

La pratique de Mélodie Charrier se situe dans les aller-retours entre image et volume, abstraction et forme. Sa pratique explore la matérialité des images et met en œuvres des tentatives de traduction formelle. Si elle prélève des images dans le web – c'est pour les manipuler, les combiner et les modifier au point de les réduire à de la matière pure qu'elle mue en installation à l'aide de plâtre, résines, bois et de couleur très vives qui nous plongent dans un univers artificiel.

Instagram : [@melodiecharrier](https://www.instagram.com/melodiecharrier)

Expositions et résidences

2024

(à venir) publication projet photographique en collaboration avec Diane Gaignoux et Joshua Abecassis

Relâcher la paupière, CAP •

Centre d'art de Saint Fons, France (exposition collective).

2023

40x40, monopôle, Artist Run-Space, Lyon.

Projet photographique en collaboration avec Diane Gaignoux et Joshua Abecassis.

2021

La Clairière, en duo avec Anna L'Hospital, à la galerie de l'Openbach, Paris.

Formation

2023

DNSEP - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, ENSBA - École national supérieure des Beaux arts de Lyon, Lyon.

2021

DNA - Diplôme National d'Art, ENSBA - École national supérieure des Beaux arts de Lyon, Lyon.

2017

Diplôme de Designer Graphique à Esag Penninghen.



Mélodie Charrier, *Marée violette*, sculpture en résine colorée (190×200×80cm), vidéo HD (3mn39sec), 2023.
Exposition Prix de Paris 2023, ENSBA Lyon. Photo Mélodie Charrier. Courtesy de l'artiste.



Mélodie Charrier, *Paysage inversé*, peinture, matériaux divers, impressions numériques, résine, 180x150x10cm, 2023.
Photo Mélodie Charrier. Courtesy de l'artiste.

Fanette Lambey

Fanette Lambey

Née en 1997 à Dole, France

Vit et travaille à Paris

Après une licence en littérature anglaise, elle intègre le cursus de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) dont elle ressort diplômée en 2023. Elle y reçoit le Prix de Paris. Aujourd'hui, elle a intégré une résidence d'un an à la Cité des Arts de Paris.

Son travail se construit à travers des gestes de traduction, de citation et de plagiat. Guidée par cette notion d'intertextualité, elle collectionne des images et des textes provenant de sources aussi variées que le domaine scientifique ou les archives des revues militantes des années 70.

À travers son geste elle tente de révéler, de réécrire ou de neutraliser ces archives par leur cohabitation tout en faisant émerger les enjeux d'actualisation ou de recontextualisation sous-jacents. Ses installations tissent des filiations, préexistantes ou supposées, oscillant entre ambiguïtés et ruptures signifiantes. Elle cherche à subvertir (décaler, déjouer, altérer) le discours et l'autorité de ce qu'elle considère comme une langue dominante, de cell-eux qui la parlent et la transmettent.

Instagram : [@fanettelb](#)

Certaines des œuvres proposées dans *Relâcher la paupière* résultent de l'invitation par Fanette Lambey des artistes Margot Garlenc et Chloé Liberman.
(→ plus d'informations dans le plan de salle.)

Expositions, résidences, publications et prix

2024

Relâcher la paupière, CAP • Centre d'art de Saint Fons, France, (exposition collective).

2023

Dear K, monopôle Art space, exposition personnelle et lancement du magazine *Répertoire n°2*, Lyon (exposition personnelle).

Dear K, interview et poèmes pour le magazine *Répertoire n°2*, avec Giu Ferro (publication).

Prix de Paris & Prix Charles Dufraigne, lauréate, à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon (prix).

40x40, monopôle, Lyon (exposition collective).

Diatomées, à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon (exposition collective).

2022

Therapy Group Lesbian, ADZ

Gazette, November 1970, avec Ines Tabbakh pour FPP5, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon (exposition duo).

Collection permanente du Palazzo Monti, (acquisition).

Palazzo Monti Brescia, avec l'Institut Français d'Italie, décembre, (résidence).

Why Be Blue Angel?, l'Agent Troublant, Marseille (résidence et exposition collective).

J'ai écrits onze fois le début d'un poème, mémoire de fin d'étude écrit en collaboration avec Clara Alba, Clara Degay, Maïa Hamilcaro-Berlin, Brune Paris, Clara Lemercier et Chloé Liberman (publication).

2021

Clash Slash Crash, monopôle, Lyon (exposition collective).

Formation

2023

DNSEP - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, École national supérieure des Beaux arts de Lyon (ENSBA Lyon).

2020

DNA - Diplôme National d'Art, ENSBA - École national supérieure des Beaux arts de Lyon (ENSBA Lyon).

2016

Licence LLCE (littérature et civilisation étrangère), option traduction, littérature anglaise, Université de Bourgogne, Dijon.



Fanette Lambey, *Dyke, Issue 6, Summer 1978, n.y., p. 42*, réalisé avec Clara Degay, plaque de métal sablée, 2022.
Photo Fanette Lambey. Courtesy de l'artiste.

A photograph of a rectangular metal plaque with a brushed metal finish. The plaque is mounted on a light-colored wall using a metal fastener with two rings. The text on the plaque is embossed and reads: WE ARE LESBIANS WHO BUILD closets, rooms, lofts, tables; and we also do some plumbing. Call Loretta for information 528-3292. Reasonable rates.

WE ARE LESBIANS WHO BUILD
closets, rooms, lofts, tables;
and we also do some plumbing.
Call Loretta for information
528-3292. Reasonable rates.

Fanette Lambey, 9. a., 9. b. *Lavender Woman*, Volume 4, no1, February 1975, p. 17, plaque de métal sablée, 2023.
Photo Fanette Lambey. Courtesy de l'artiste.

Ugo Sébastião

Ugo Sébastião

Né en 1998 à Lyon, France

Vit et travaille à Lyon

Après des études de design, Ugo Sébastião est diplômé de la HEAR Mulhouse en 2019 puis de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) en 2023. Il est représenté par la galerie Pal Project, Paris.

Son travail, principalement pictural, s'intéresse aux images ; à leur production et leur problématisation. Il expose une hybridation entre des figures, des techniques issues de l'histoire de la peinture occidentale - notamment de la période baroque - et une approche contemporaine de la matière et de ses sujets. Entre filiation et rupture, cette mise en tension questionne nos manières de regarder. Exposée sur la surface du tableau, la matière altère le message véhiculé par l'image, dans un jeu de regards entre exposition et dissimulation. Le sujet devient support et le support sujet.

Instagram : [@ugo.sebastiao](https://www.instagram.com/ugo.sebastiao)

Expositions et résidences

2024

(à venir) Bad Ischl Post office, Austria, (exposition collective).
(à venir) l'Orangerie, Lyon, France, (exposition collective).
(à venir) Fondation Carzou, Manosque, France, (exposition collective).
Relâcher la paupière, CAP • Centre d'art de Saint Fons, France, (exposition collective).
Next one is real, La salle de bain, commissariat par Corentin Canesson, (exposition collective).

2023

Artissima 2023, avec Pal Project gallery, Turin, (exposition duo).
Artist in Residency (AIR) Program, Salt Lake Cities, Bad Ischl, octobre, (résidence).
Prix Linossier, Fondation Renaud, Lyon, (exposition collective).
Infinite Loop, Exposition inaugurale à la Alice Amati gallery, Londres, (exposition collective).

2022

Collection permanente du Palazzo Monti, (acquisition).
Palazzo Monti Brescia, avec l'Institut Français d'Italie, décembre, (résidence).
Palmag Issue #13, (publication).
There will never be a beautiful suicide, commissariat par Andy Rankin à Pal Project gallery, Paris, (exposition collective).
Palmag Issue #12, (publication).
Persistent Shapes, Pal project gallery, Paris, (exposition personnelle).

2021

Sing ++, With broken throat, Grrnd zero, Vaulx en Velin, (exposition collective).

2020

Movements, Bacqueville gallery, Lille, (exposition collective).
For the beauty of the gesture, avec le collectif Frigo, Halles du Faubourg, Lyon, (exposition collective).
the sky will remain, Halles du Faubourg, (exposition collective).
Halles du Faubourg, Lyon, (résidence 5 mois).

2019

Passengers, Aubes project, Saint Etienne Temple, Mulhouse, (exposition collective).
Oasis, Kunsthalle Mulhouse, HEAR, (exposition collective).
sample n°1, Symétrie, Saint Louis, (exposition collective).
Partitions, Espace Multimedia Gantner, HEAR, Bourogne, (exposition collective).

•••

Formation

2023

DNSEP - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, ENSBA - Ecole nationale supérieure des Beaux arts de Lyon, Lyon.

2019

DNA - Diplôme National d'Art, HEAR - Haute École des Arts du Rhin, Mulhouse.

2016

Licence en arts appliqués, (STD2A) Martinière Diderot, Lyon.



Ugo Sébastião, *Les sourds n'entendent pas l'orage*, peinture à l'huile sur lin, 150×300×5cm, 2019.

Photo Ugo Sébastião. Courtesy de l'artiste et Pal project Gallery.



Ugo Sebastião, *Dolens*, 2023. Peinture à l'huile, gesso, poudre de verre, vernis dammar sur chêne massif, cadre en métal, 44×35×8cm.
Photo Ugo Sebastião. Courtesy de l'artiste et Pal project Gallery.

Pendant l'exposition

Avant-première

→ Vendredi 8 mars
de 14h à 16h
accueil et visite de presse
en présence des artistes

Vernissage

→ Samedi 9 mars
de 16h à 20h
ouverture de l'exposition,
rencontre avec les artistes
et apéritif festif

Concert Trio Barolo

→ Samedi 23 mars à 18h
dans le cadre du
Saint-Fons Jazz Festival
au CAP • Centre d'art

Résidence

Yibu Dance

→ Du 2 au 12 avril
résidence de recherche et
création au CAP
En partenariat avec le CN D

Ateliers ouverts

→ Jeudi 4 avril
de 9h à 18h
ouverture des ateliers des artistes
résident·es au CAP

Visite tous publics

→ Samedi 6 avril
à 14h30
visite de l'exposition avec
notre médiatrice

Visite en famille

→ Samedi 6 avril
à 16h30
visite de l'exposition suivie
d'un goûter

Finissage

→ Samedi 27 avril
de 14h à 18h
accueil et visite de l'exposition en
présence des artistes

Médiation & publics

→ Visites hebdo

Du mardi au samedi l'équipe est présente
sur place pour vous accompagner dans
l'exposition.
Entrée libre.

→ Visites de groupes

Le CAP propose des visites sur mesure avec
un.e médiateur.rice pour les groupes.
Sur réservation.

Infos pratiques

Exposition

09.03.2024 — 27.04.2024

Entrée libre

Horaires

Exposition ouverte au public
du mardi au vendredi • 12h à 18h
le samedi • 14h à 18h
et sur rendez-vous

Accès

Espace Léon Blum
rue de la Rochette
69190 Saint-Fons

Tram T4: Lénine - Corsière
Bus 60: Yves Farge - Corsière
Bus 93: La Rochette - Clochettes
Espaces accessibles aux PMR

Contacts

Accueil

04 72 09 20 27

Publics

Agathe Palade

Médiations & services des publics
06 80 02 45 02
04 72 09 20 27
apalade@saint-fons.fr

Presse

Alexandre Caretti

Communication & production
04 72 09 01 77
acaretti@saint-fons.fr

Actualité & réseaux



@lecapsaintfons



@lecapcentredart



www.lecap-saintfons.com

Le centre d'art



Depuis sa fondation en 1986, le CAP • Centre d'art a pour double mission le soutien de la création artistique et la rencontre avec l'art contemporain. Implanté au cœur de l'ancien quartier ouvrier de Saint-Fons, ville riche de son histoire industrielle et de sa complexité géographique, sociale et économique, le centre d'art est depuis plus de trente ans un lieu-ressource pour les artistes comme pour les publics.

Le CAP revendique son identité de laboratoire de production et de diffusion de la création contemporaine ; lieu d'expérimentation et de défense d'une vision de la culture comme terrain de liberté et outil d'émancipations. Un lieu vivant, ouvert et inclusif, où création et transmission sont les axes qui régissent son projet.

Artistes français·es et internationaux·ales, artistes émergent·es ou à un stade plus confirmé de leur carrière, se succèdent dans les espaces du centre d'art et hors de ses murs. La programmation comprend quatre expositions par an ; expositions monographiques ou collectives où l'accent est porté sur le temps de résidence, sur l'accompagnement à la production de nouvelles œuvres et sur les projets pensés pour les espaces du centre d'art. Le programme s'enrichit au fil de l'année de résidences de recherche et de production, de projets pluridisciplinaires ou de collaborations hors les murs, ainsi que d'autres formats que nous n'avons pas encore inventés.

Le centre d'art dispose d'un espace dédié à la médiation et d'une artothèque de plus de 800 œuvres ; des outils formidables à destination des publics.

Depuis l'hiver 2023, le CAP • Centre d'art a agrandi sa surface et s'est doté de dix ateliers d'artistes. Ce nouveau chapitre renforce le travail aux côtés des artistes et favorise la porosité entre lieux de production et lieu de diffusion. Le CAP • Centre d'art devient une véritable plateforme où l'art émerge, prend forme et s'expose.

Le CAP • Centre d'art est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture — DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Le Centre d'art est membre de AC//RA- Art Contemporain Rhône Alpes et du réseau Adèle.

Le CAP • Centre d'art est membre des associations DCA – association française de développement des centres d'art contemporain et BLA ! – association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain.



**PREFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

Liberté
Égalité
Fraternité

